

2.5 Endomorphismes autoadjoints

2.5.1 Définition

E est un espace euclidien ou hermitien.

|| **Définition** : un endomorphisme u est autoadjoint ssi $u = u^*$.

Dans le cas euclidien on dit aussi symétrique; dans le cas hermitien on dit aussi hermitien.

2.5.2 Traduction matricielle

Soit M la matrice d'un endomorphisme u de E et $\Omega = \langle e_i; e_j \rangle$ la matrice de $\langle \cdot, \cdot \rangle$ dans une base B . Le fait que u est autoadjoint se traduit matriciellement (dans le cas hermitien) par $\bar{M} = \Omega^{-1} M \Omega$ d'après 2.4.2 :

u autoadjoint $\Leftrightarrow M = \Omega^{-1} M \Omega$ (cas euclidien) ou $\bar{M} = \Omega^{-1} M \Omega$ (dans le cas hermitien).

Si la base B est orthonormée on a :

u autoadjoint $\Leftrightarrow M = {}^t M$ (cas euclidien) ou $\bar{M} = {}^t M$ (dans le cas hermitien).

Remarque : tout ce qu'on a dit depuis le début de 2.4 est valable en remplaçant le produit scalaire par une forme φ bilinéaire symétrique ou sesquilinearéaire hermitienne de E non dégénérée.

2.5.3 Diagonalisation des endomorphismes autoadjoints

L'exercice suivant établit que tout endomorphisme autoadjoint se diagonalise dans une base orthonormée.

Exercice 23

Soit E un espace vectoriel euclidien ou hermitien (i.e. φ est un produit scalaire). Soit u un endomorphisme autoadjoint.

1°/ Montrer que les valeurs propres de u sont réelles.

2°/ Si λ et μ sont deux valeurs propres distinctes de u montrer que les espaces propres correspondants sont orthogonaux. En déduire que E est somme directe orthogonale des sous-espaces propres de u .

3°/ Montrer que u se diagonalise dans une base orthonormée en un matrice réelle.

Enoncer la propriété correspondante des matrices symétriques ($M = {}^t M$) ou matrice hermitiennes ($\bar{M} = {}^t M$).

Les exercices suivants donnent des exemples d'applications :

Exercice 24

Soit u un endomorphisme de E (espace euclidien ou hermitien). Montrer qu'il existe une base orthonormée (e_1, \dots, e_n) de E telle que le système $(u(e_1), \dots, u(e_n))$ soit orthogonal

(considérer $u^* u$).

Exercice 25 : autre façon de montrer qu'un endomorphisme symétrique se diagonalise

Soit M une matrice symétrique de \mathbb{R}^n et q la forme quadratique associée (i.e. la forme quadratique de \mathbb{R}^n de matrice M). Que dire de $\lambda = \sup_{\|x\|=1} q(x)$?

En considérant la forme quadratique $q_1(x) = \lambda \|x\|^2 - q(x)$, montrer que M a une valeur propre réelle. Conclure que M est diagonalisable.

Exercice 26

Soient φ un produit scalaire d'un espace euclidien ou hermitien et ω une forme bilinéaire symétrique ou sesquilinearéaire hermitienne. Montrer qu'il existe une base de E orthonormée pour φ et orthogonale pour ω .

Exercice 27

Soient A et B deux matrices réelles symétriques d'ordre n telles que $A^5 = B^5$. Montrer qu'alors $A = B$.

Exercice 28

Soit E hermitien de dimension n . Soit u un endomorphisme de E . Montrer qu'il existe une base orthonormée de E dans laquelle u admet une matrice triangulaire supérieure (utiliser le procédé d'orthonormalisation de Gram-Schmidt).

En déduire que pour tout endomorphisme u autoadjoint il existe une base orthonormée dans laquelle la matrice de u est diagonale réelle.